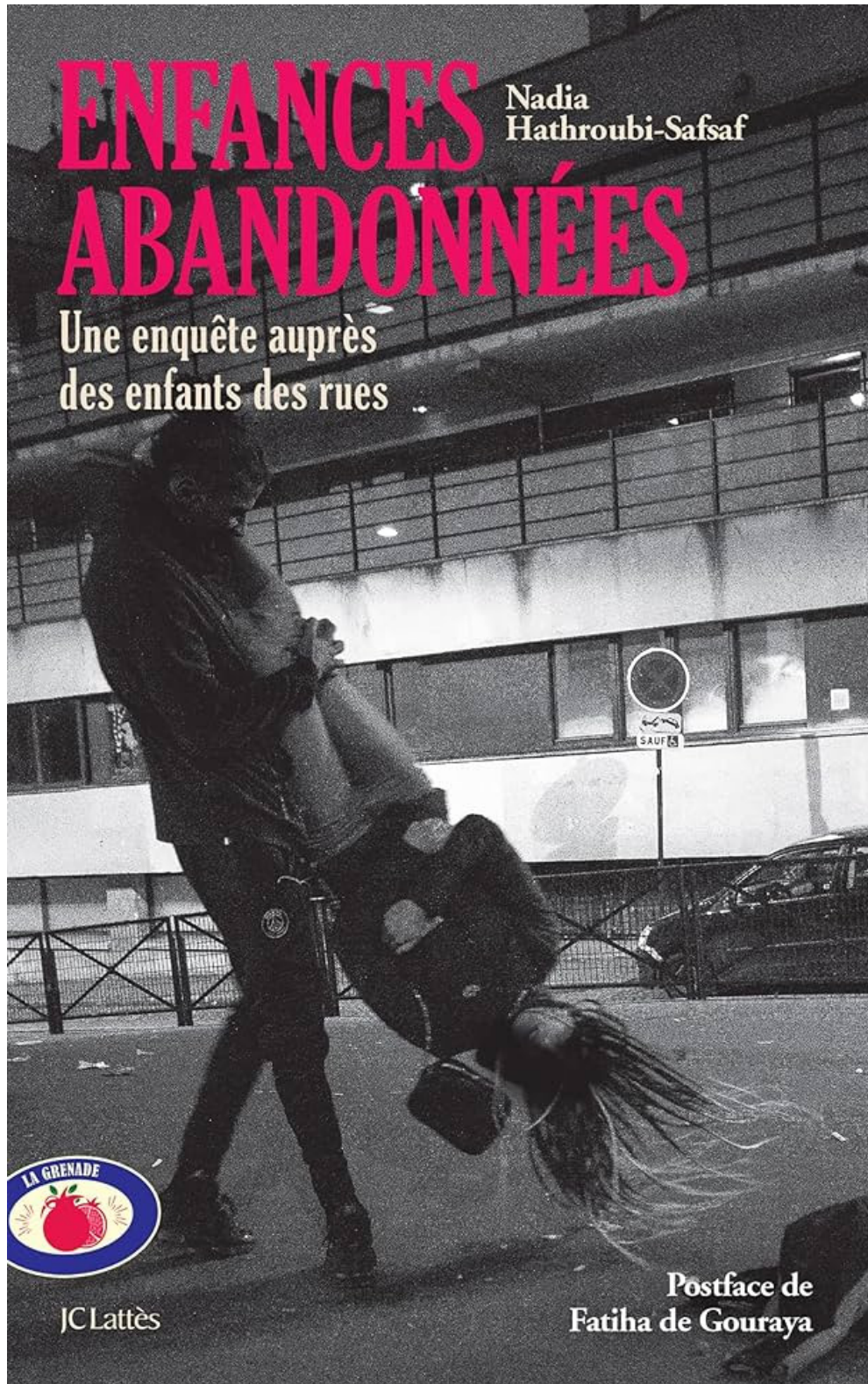


LU

ENFANCES ABANDONNÉES

NADIA HATHROUBI-SAFSAF

LATTES EDS., 2022, 192 P.



L'ouvrage, paru en 2022, est réalisé par Nadia Hathroubi-Safsaf, journaliste et auteure française dont l'enquête porte sur la situation des jeunes et mineurs marocains en migration hors des systèmes de protection en France et en Europe. Tout au long du livre nous suivons l'auteure donc l'objectif est de « faire une enquête sur un sujet souvent abordé sous le prisme de la délinquance ». Ce public de mineurs étrangers, souvent en errance sur le territoire, nécessite une prise en charge spécifique avec des interventions aux croisements de la protection des victimes de traite, de la protection judiciaire de la jeunesse, de la protection de l'enfance et du suivi addictologique. L'auteure adopte une démarche « d'aller vers » en suivant les acteurs associatifs de terrain dans des maraudes de quartiers auprès des jeunes, en assistant à des audiences judiciaires et, en parallèle, elle réalise des entretiens avec divers responsables politiques locaux et nationaux.

En abordant la prise en charge de ce public sous l'angle de la protection de l'enfance, l'auteure rappelle les dysfonctionnements persistants dans le système de prise en charge des mineurs non accompagnés dans le département de Paris, notamment par un système de mise à l'abri défaillant. Certains thèmes sont particulièrement structurants dans l'ouvrage de Nadia Hathroubi-Safsaf car ils font écho à des réflexions méthodologiques ou éthiques qui reviennent fréquemment dans le traitement des mineurs en migration.

Visibiliser sans exposer

L'auteure réalise une enquête sur la situation des jeunes marocains en errance afin d'apporter un éclairage différent sur ce groupe de mineurs en migration. Le traitement médiatique et politique de ce groupe de mineurs étrangers hors des systèmes de protection les dépeint principalement comme des jeunes délinquants et toxicomanes représentant un trouble à l'ordre public. Si les garçons étaient souvent surexposés, l'auteure souligne que la situation des filles de la rue et leur exposition aux violences étaient majoritairement invisibilisées. Cette situation soulève une tension importante entre le fait de visibiliser et celui d'exposer. L'auteure évoque notamment les conséquences et l'impact d'un article de journal exposant le visage d'une jeune fille et révélant des allégations stigmatisantes. Ces éléments invitent à une réflexion plus globale sur le traitement médiatique des jeunes étrangers perçus au croisement entre « l'enfant en danger » et « étant un danger ». De même, ils posent la question des considérations et des précautions éthiques dans le travail d'enquête auprès de publics en situation d'extrême vulnérabilité.

Migration et mobilités européennes

Bien qu'elle se concentre sur le contexte parisien, l'enquête rappelle les traumatismes vécus avant et pendant le parcours migratoire vers l'Europe. Issus de familles pauvres et monoparentales, ces jeunes abordent la migration comme un échappatoire et une solution aux problèmes vécus au pays. Bien que présents et visibles dans l'espace parisien, ces jeunes se trouvent toujours dans des parcours d'errance entre différentes villes françaises et européennes. La condition migrante de ces jeunes

soulève également leur exposition croissante à des mesures visant à contrôler leur mobilité au sein du territoire français. C'est notamment le cas avec la mise en place d'un fichier anti-fraude permettant de recueillir les données personnelles des MNA identifiés sur le territoire. L'enquête rappelle également le risque de l'expulsion pour les jeunes majeurs et pour certains mineurs. Celui-ci se manifeste à la fois par la réception d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF) et par la signature entre la France et le Maroc d'un accord bilatéral de réadmission de mineurs en décembre 2020.

Adéquation de la prise en charge proposée

Enfin, l'enquête revient sur les interventions mises en place par les acteurs politiques locaux afin d'apporter un accompagnement à ce public. En revenant sur l'historique des premières interventions, l'identification des besoins de ces jeunes et l'adéquation de l'accompagnement proposé pour ce public sont questionnées. L'implication d'acteurs de la prévention spécialisée et de chercheurs apportant un éclairage socio-anthropologique sur la migration des jeunes marocains met en lumière les parcours de vie et les besoins complexes de ce groupe. L'auteure souligne la distinction croissante qui s'effectue dans le discours institutionnel et médiatique entre ces mineurs en errance et les « vrais MNA », discours qui disqualifie les besoins de protection de ce groupe de mineurs. Enfin, l'enquête rappelle que la prise en charge effective de tous les MNA nécessite d'adopter une approche centrée sur l'enfant quel que soit le profil ou les besoins de celui-ci.